

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 100

Artikel: Marina, la petite Genevoise qui monte
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marina, la petite Genevoise qui monte

A 29 ans, l'humoriste Marina Rollman partage sa vie entre la Suisse et Paris où elle monte régulièrement sur scène, sans oublier ses chroniques sur France Inter, dans l'émission de Nagui.

Rien à voir avec un Gaspard Proust ou un Stéphane Guillon: la méchanceté, ce n'est pas son truc! A 29 ans, la Genevoise Marina Rollman assume un humour gentil. «C'est plutôt de la sociologie de comptoir», reconnaît ce petit bout de femme (1,63 mètre). Ce qui n'empêche pas sa cote de grimper aussi bien en Suisse qu'en France. Dans l'Hexagone, elle monte sur scène deux fois par semaine pour du stand-up et on l'entend régulièrement dans l'émission de Nagui, sur France Inter, où ses chroniques font le plus souvent mouche, qu'elle parle d'Alain Berset «élu» président ou des tensions sexuelles dans les salles de sport.

Bref, un petit côté touche-à-tout qui fait son charme. Enfin, quand on dit touche-à-tout, Marina n'est pas du genre non plus à se lancer sur n'importe quel sujet pour créer la polémique. «Je ne m'interdis rien, mais, par exemple, je réfléchis à deux fois avant de dire quelque chose sur une communauté à laquelle je n'appartiens pas. Je me dis que d'autres ont peut-être des choses plus intelligentes à raconter que moi.»

On l'a compris, si elle n'a pas la langue dans sa poche, cette jeune humoriste refuse désormais de céder trop souvent à la facilité. «Au début, je parlais sans doute plus de sexe que maintenant. On sait que ça marche, surtout sorti de la bouche d'une jeune femme, il y a un côté un peu iconoclaste. Maintenant, je ne me fais pas d'illusion, je vois bien que, parmi les vidéos que je mets en ligne, ce sont celles qui traitent du sexe qui obtiennent le plus de visionnages.»

Si Marina a toujours écrit ou presque, la scène n'avait rien d'évident pour elle. «Ma première expérience remonte à neuf ans. Ça a été catas-

trophique, je suis une hypertraqueuse. Il m'a fallu ensuite quatre années pour oser remonter sur scène.» Dès lors, elle a appris, petit à petit, à surmonter sa peur et avoue même ressentir aujourd'hui du

plaisir à se retrouver face à son public.» Depuis quelques mois, elle tourne avec son premier vrai show, intitulé en toute modestie «Un spectacle drôle». «Oui, on peut dire que c'est le premier. Par rapport à mes expériences de stand-up, là, c'est beaucoup plus structuré, je peux polir le texte, même s'il évolue en permanence.»

Les Suisses pourront d'ailleurs le vérifier lors du prochain Festival du rire, à



«Mes grands-mères sont mes premières fans»

MARINA ROLLMAN, HUMORISTE

Genève. Elle s'y produira en compagnie de beaucoup d'autres jeunes humoristes, dont certains qu'elle dit beaucoup aimer, comme Blaise Bersinger ou Yacine Belhousse. Fan d'humour anglo-saxon, cette bonne copine tout juste mariée tient aussi à mettre en avant d'autres rigolos de la nouvelle vague suisse, à l'instar de Thomas Wiesel, Yann Marguet ou des deux Vincent.

«Dans la presse, je préfère donner un coup de pouce à des jeunes plutôt que de citer des grands, même si je les admire aussi.» Oui, vraiment, une fille bien que cette Marina Rollman. D'ailleurs, elle adore ses grands-mères, Helga et Solange, qui le lui rendent bien: «Ce sont mes premières fans.» J.-M.R.

Festival du rire de Genève, du 25 au 29 avril, au Casino-Théâtre, www.rire-geneve.ch

CLUB

Envie de rigoler? Des places à gagner en page 90.